

Jenny et Ses Sœurs

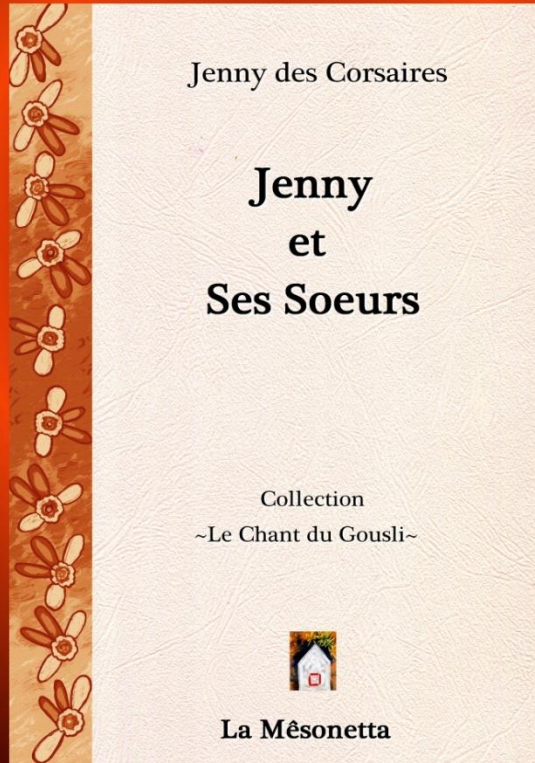
de

Jenny des Corsaires

Press-book

— Rentrée littéraire 2021 —
Les Éditions de La Mésometta

— Rentrée Littéraire 2021 —
Les Éditions de La Mésonetta
présentent



**Des femmes
Au travail
Rêvent**

**Poésie théâtrale
Engagée**

Version numérique 6.49 euros chez tous les libraires

**"Jenny et ses Sœurs"
ou
la poésie théâtrale engagée de Jenny des Corsaires**

Jenny, Molly, Naty, Cherry, Polly, Mony,

Et la petite Dolly...

Un personnage, une femme, multiple et unique.

Rêves, évasions, désirs de voyages télescopent une réalité crue, brutale, bestiale.

Mécanique implacable d'une violence quotidienne devenue banale, subie dans les songes salvateurs d'un ailleurs, d'un possible, d'un amour attendu, d'un amour à venir.

Il y a du Ionesco et du Beckett bien sûr dans ces lignes qui nous rappellent qu'inlassablement, nous attendons tous Godot, mais il y a aussi du Queneau, dans l'inexorable répétition du même. Il y a du Brecht, aussi, dans la folie de ce quotidien modeste, sans compromission, aux valeurs inversées, dont l'opéra nous offre le cri onirique, muet, étouffé.

Genèse de l'œuvre : Paroles de l'auteur

Alors que Jenny des Corsaires finit de lire *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, très impressionnée par la force du texte, il lui apparaît comme une évidence de répondre au dramaturge par une poésie nouvelle, théâtrale, engagée, dont la musique mettrait en scène notre XXI^e siècle qui semble devenir plus que jamais le grand esclavagiste des temps modernes. Parler du monde, témoigner et entrer en résistance contre la sournoise exploitation de la femme au travail et contre le harcèlement moral subi par les travailleuses parce qu'au fond, celles-ci sont toujours rabaissées à leurs attributs féminins et sont souvent prises pour des idiotes. Comme le dit le chroniqueur, Éric Zemmour : "Les femmes n'incarnent pas le pouvoir. Le pouvoir doit rester dans les mains des hommes sinon il s'évapore. À partir du moment où il y a des secteurs où les femmes sont en majorité, il y a quelque chose qui se passe, le métier est déconsidéré. Il y a un rapport compliqué." ou bien "Les femmes ne créent pas, elles entretiennent. Elles n'inventent pas, elles conservent."

Genèse de l'œuvre (suite)

La misogynie ambiante ainsi que l'homophobie encore bien incrustée poussent donc Jenny des Corsaires à écrire des portraits de femmes au travail où la vérité crue et criante éclabousse au visage du lecteur/spectateur. Si les moments de vie hyper réalistes rugissent aussi intensément, c'est parce que Jenny a vécu personnellement certaines scènes et de ce fait, a été particulièrement sensibilisée à l'humiliation qu'attise la dépendance financière, à la déconsidération qu'active l'archaïsme. Son message est clair, cependant : la boue humaine n'éclabousse jamais les rêves et derrière un sourire de politesse ou un silence de convenance, il peut se cacher une intimité onirique puissante qui coule dans les veines de la vie comme une sève intarissable.

Dessin de Miss Achtar
« L'œil de Jenny : sang bouillir »

Illustration du livre



Lire un poème

Molly, balade en forêt

~ La scène est dans un supermarché d'un bourg des bords de périphérique ~

Moi, c'est Molly,
Molly du supermarket.
C'est écrit sur l'étiquette.
Je souris...
Car
Devant, il y a la forêt.

— Dis-nous Molly,
Le paquet de sucrettes...
Tu nous le fais en cachette ?
Ah ! Ah !
Tu souris...
Car
Tu les aimes nos saloperies.

Moi, c'est Molly,
Molly du supermarket.
Je scanne des paupiettes.
Je souris...
Car
Devant, il y a la forêt.

— Oh ! la molle Molly !
Accélère sinon les paupiettes,
On va te les mettre en levrette.
Oh ! Oh !
Tu souris...

Car
Tu les aimes nos cochonneries...

Moi, c'est Molly,
Molly du supermarket.
Pas le temps d'aller à la buvette, taper la causette.
Je souris...
Car
Devant, il y a la forêt.

— Anh ! vieille Molly !
Si secrète, es-tu muette ?
T'as perdu ta jolie languette...
Anh ! Anh !
Tu souris...
Car
Tu les aimes nos plaisanteries.

Moi, c'est Molly,
Molly du supermarket.
Je caresse des codes-barres avec une gâchette.
Ils ont des Ah ! Ils ont des Oh ! Ils ont des Anh !
Je souris...
Car
Vole au vent
Cheval Blanc.

Jenny des Corsaires

À propos de l'auteur

Jenny des Corsaires est une poétesse de
langue française

Qui vit dans les Alpes du Nord

À ne pas confondre avec la chanteuse
Jenny des Corsaires du même pseudo

Les Éditions de La Mêsonetta vous remercient...

© 2022 – Tous droits réservés pour tous pays aux Éditions de La Mêsonetta

- ❑ Les Éditions de La Mêsonetta
- ❑ 1 Place Marie Curie
- ❑ 74000 ANNECY
- ❑ 878 193 358 R.C.S Annecy

- ❑ mail : contact@la-mesonetta.net